

Éditorial



Par Jacques de Guillebon
Directeur de la rédaction

PARCE QUE C'EST NOTRE PROJET !

L'incorrection n'est pas une religion, mais l'incorrection peut être une réaction, et surtout l'incorrection peut être une construction. Nous ne croyons pas bêtement vivre dans un monde totalitaire, ou sous un régime policier qui bannirait la moindre contestation de son pouvoir. Non, seulement dans un pays et dans un continent où en quelques décennies s'est mise en place une nouvelle forme de civilité qui cherche à empêcher que les problèmes réels soient formulés dans leurs termes vrais et adéquats ; et qui leur substitue des questions fausses et décalées. C'est en quoi nous revendiquons d'être incorrects dans le grand banquet national et civilisationnel, où la parole est traquée, et en sus par des surveillants généraux à qui nous déniions toute légitimité.

Nous ne sommes pas une quelconque chiourme, mais les citoyens libres d'un pays libre, dont nous craignons qu'il s'oublie et plonge dans une barbarie neuve. Aussi, nous parlons, et redirons sans doute dans une langue nouvelle des vérités très anciennes.

Car nous ne croyons pas que la France périclite d'un excès de conservatisme : au contraire, que c'est l'atomisation de son mode de vie traditionnel qui la blesse à mort ; car nous ne pensons pas que nos contemporains crèvent d'un trop-plein d'identité française, que c'est au contraire l'absence de connaissance et de reconnaissance de soi qui plonge leur âme en mélancolie ; car nous ne nous fions pas à des courbes boursières pour mesurer notre bien commun ; car nous croyons décidément que ni robots ni post humains ne seront plus grands et plus précieux que nous pour habiter demain cette terre.

Malgré ce qu'en disent les apparences, les temps nous sont favorables. La domination a changé de visage, mais elle a révélé par là quel Janus elle était. La gauche demeure pendant que le monde tourne. Car pour clarifier une bonne fois pour toutes le paysage, nous appelons gauche tout ce qui croit pouvoir nous changer de monde sans notre accord. Nous

appelons gauche tout ce qui a le visage d'Édouard Philippe, antique ruse des puissances bourgeoises ayant décidé de faire disparaître tout ce qui gêne leur marche en avant, soit : l'éducation, la charité, l'honneur, la petite propriété, la nature et ses lois, la faiblesse, l'héritage historique, la continuité familiale, la sexualité. Nous appelons gauche en fait tout ce qui a les caractères crus du libéralisme : la foi ridicule dans une autonomie sans limite. Nous appelons gauche aussi tout ce qui suppose avoir une toiture à refaire avant de sauver la France. Nous appelons gauche encore tout ce qui identifie la France à un État pieuvre étouffant ce qu'il embrasse.

**NOUS
REDIRONS
SANS DOUTE
DANS UNE
LANGUE
NOUVELLE DES
VÉRITÉS TRÈS
ANCIENNES.**

Pour le reste, nous ne voyons que la droite, ni extrême, ni molle, ni centriste : seulement quelques nuances de bleu, de blanc, de rouge. On a voulu, et parfois réussi, à nous séparer en plusieurs camps. Désuète manœuvre, qui a fait son temps. Nous proposons, et ne croyons pas que cela soit bien difficile à réaliser, si l'on a seulement un peu de courage, une autre voie qui conserve et développe les vertus des multiples maisons de la droite, tout en en bannissant les erreurs passées. Car sans l'alliance politique, intellectuelle et culturelle de ces parties qui peuvent, au-delà de leurs différences, s'entendre sur le fait de conserver, notre monde en tant que civilisation court à l'évidence à sa perte. Quelqu'un l'a dit : « *La stratégie victorieuse réside dans l'alliance de la bourgeoisie conservatrice et des classes populaires (...). La droite traditionnelle et les classes*

populaires ont un souci commun, celui de leur identité (...). À partir de ce constat, on peut imaginer des passerelles pour les rassembler et apporter des réponses en commun ».

C'est cette manière de passerelle que souhaite être *L'Incorrect*. Philosophie, reportage, poésie et littérature, enquête, tribune, musique ou cinéma ; violence, admiration, bonne et mauvaise foi, réflexion, révélation, style, grandes plumes et petits poussins : nous proposons pour commencer, à ce monde devenu sage à force d'être fou, *une bonne incorrection*. ♦

p.26 Reportage

par Arnaud Stephan
EX TERRA LUCEM, VOYAGE AU
BOUT DU BREXIT

p.28 Entretien

DAVID GOODHART
propos recueillis par Arnaud Stephan

p.30 Témoignage

« ON OFFRE PARFOIS LEURS
DIPLOMES AUX MINEURS ISOLÉS
ÉTRANGERS. »

p.33 Reportage

Par Damien Rieu
L'ODYSSÉE DU C-STAR

p.36 Jean-Pax Méfret

LE CHANTEUR D'ORIENT
propos recueillis par
Jacques de Guillebon

p. 38 Enquête

par Yrieix Denis
À LA RENCONTRE DES GRANDS
MÉCHANTS LOUPS DU NET

p.40 Dossier

J'ÉTAIS LA DROITE, QU'EST-CE
QU'IL EN RESTE ?

**p. 42 La droite**

par Chantal Delsol

p. 46 La droite, histoire et géographie

par Frédéric Rouvillois

p. 49 La droite et le bien commun

par Thibaud Collin

p.51 Deux droites irréconciliables

par Benoît Dumoulin

p.53 Enquête

par Gabriel Fouquet
LES RÉPUBLICAINS,
AU CŒUR DES TÉNÉBRES

p.54 Enquête

par Bruno Larebière
FRONT NATIONAL :
OPÉRATION ROSEBUD

p. 56 Impasse Gramsci

par Rémi Lélian

p.58 Courriers internationaux

MIGRANTS : L'ITALIE FAIT FACE.
SEULE.
par Il Talebano

p.59 Rwanda : la France n'est pas complice

par le Colonel Jacques Hogard

p. 61 Macron, prince de l'ambiguïté

par Hadrien Desuin

p.62 Robin des mers

par Falk van Gaver

p. 63 Riad Sattouf ment-il ?

par Frédéric Pichon

p. 64 Culture

par Romaric Sangars
CRITIQUE PITBULL POUR FEMMES
DE GOÛT

p. 65 Cahier critique

par Romaric Sangars, Matthieu
Baumier, Bernard Quiriny, Arnault
Destal, Gwen Garnier-Duguy
Bertrand Lacarelle, Matthieu
Falcone, Friedrich Nietzsche, Benoît
Charpentier

p. 70 Entretien

Bertrand Burgalat
LES CHOSES QU'IL NOUS A DITES
propos recueillis par Romaric Sangars

p. 73 La ligne de départ

par Romaric Sangars, Matthieu
Baumier, Matthieu Falcone

**p. 74 Une rentrée pour tout quitter**

par Matthieu Baumier

p. 76 Entretien

Dominique Pagnier
DE L'UTOPIE À L'HÉCATOMBE
propos recueillis par Matthieu Falcone

p. 78 Entretien

Alice Mahlberg
UN EFFET BŒUF !
propos recueillis par Romaric Sangars

p. 80 La grande bouffe

par Jean-Baptiste Noé
MAÎTRES TRIPIERS

p. 81 Monsieur Cinéma

par Arthur de Watrigant
GODARD / HAZANAVICIUS :
LE RÉVOLUTIONNAIRE PAR LE
CONSERVATEUR

p. 82 Traité de la vie élégante

par Frédéric Rouvillois
POLITIQUE DE LA CRAVATE